

"UNIS PAR UN LIEN DE MERVEILLEUSE CHARITÉ"

Lettre circulaire de l'Abbé Général

Tilburg, 20 août 2023

Chères sœurs et frères,

« Mais avant que les abbayes cisterciennes ne commençassent à fleurir, le vénérable père Etienne, avec le conseil des frères, écrivit sous l'inspiration du Saint-Esprit le document appelé Charte de Charité qui nous apprend comment les monastères de notre Ordre, répandus dans diverses parties du monde et différenciés par des langues diverses, ne forment cependant qu'une seule Eglise, un seul Ordre, un seul corps dans le Christ (Ep 4,4), grâce à l'admirable charité qui les unit et à l'honneur avec lequel ils se traitent mutuellement. Il voulut appeler ce décret Charte de Charité parce que, refusant d'imposer la charge d'une contribution quelconque aux monastères, il ne s'inspire en toutes choses, divines et humaines, que de la seule charité et du salut des âmes. » (Exordium Magnum I,29,1-6)

La fête de saint Bernard est l'occasion de cette brève lettre circulaire. Lorsque je visite les communautés, j'aime prendre le temps de parler séparément avec les personnes en formation et leurs formateurs. J'essaie d'écouter leurs rêves, leur enthousiasme, le feu du commencement, mais aussi leurs difficultés et leurs questions. Récemment, un postulant m'a demandé : "Quel est l'avantage pour moi et pour la communauté d'appartenir à un Ordre ? J'ai été quelque peu surpris par cette question que je ne me serais jamais posée en tant que postulant. Peut-être ne me la suis-je jamais posée dans ma vie monastique. L'Ordre et l'appartenance à l'Ordre ont toujours été quelque chose de naturel pour moi. En tout cas, cela n'a jamais été un problème ni une question.

Pourtant, je suis de plus en plus conscient que ce n'est pas le cas pour tout le monde. Certains peuvent être déçus par l'Ordre pendant leur vie. Peut-être que les structures de l'Ordre n'ont pas bien écouté les personnes ou les communautés, ou que l'on ne se sent pas écouté et que, par conséquent, il y a eu de la souffrance de part et d'autre. Pour eux, le sentiment d'appartenance à un Ordre est en effet un problème. Je rencontre parfois des communautés ou encore certains moines et moniales pour qui l'Ordre semble très éloigné. Ils ne sentent pas qu'ils font partie d'un grand tout. Le Chapitre Général et la Rencontre Régionale sont vécus comme des réunions pour les Supérieurs. La Visite Régulière n'est pas tant un lien avec l'Ordre qu'avec la Maison Mère

ou la Maison Fondatrice. Parfois, il y a même des sœurs et des frères qui essaient de garder l'Ordre et ses structures aussi loin que possible de leur propre communauté. La question "Pourquoi appartenons-nous à un Ordre ?" n'est pas une question si étrange.

Cette question est devenue un défi pour moi. Car elle touche également à mon propre fonctionnement en tant qu'Abbé Général. S'il n'y a pas de raison pour l'existence de l'Ordre, alors il n'y a pas non plus besoin d'une figure comme celle de l'Abbé Général. Après tout, il est "le lien de l'unité" (Cst. 82.1). Depuis mon élection, j'ai fait l'expérience de l'importance de raconter la vie des communautés de l'Ordre lors de mes visites. Cela permet aux frères et sœurs de voir leur propre communauté en relation avec d'autres communautés ayant un mode de vie similaire tout en respectant l'individualité de chacun (Cst. 71). Elle ouvre non seulement une fenêtre sur les autres communautés, mais aussi une fenêtre sur sa propre vie dans la communauté. Car même au niveau local, cela demeure un défi pour tous de vivre dans l'amour et le respect de la diversité de chacun.

Le texte du Grand Exorde que j'ai cité au début de cette lettre peut nous aider à trouver une réponse à cette question. Il décrit l'Ordre comme "une Église, un mode de vie et même un Corps du Christ". Nous voulons nous rassembler en tant que Cisterciens, dispersés dans le monde entier, dans une communauté de communautés pour façonner une vie évangélique selon la Règle de Saint Benoît et sur la base des coutumes cisterciennes. Une Église répartie en plusieurs petites Églises mais formant une seule Église car le mode de vie est le même. Un seul Corps du Christ. La Déclaration au sujet de la vie cistercienne de 1969 dit que "nous avons ressenti une profonde communion dans l'expérience vécue des valeurs spirituelles qui nous sont communes." La diversité légitime est maintenue ensemble par "un lien de merveilleuse charité".

La solidité de ce lien, nous, en tant qu'Ordre, avons pu en faire l'expérience explicite en plusieurs occasions récemment : la collecte pour nos sœurs du Panama, la visite du Père Immédiat à la communauté de Mokoto et lors du triste décès de Dom Godefroy, abbé d'Accey. Ces événements montrent, peut-être mieux que toute réponse théorique, combien il est bon et bénéfique de vivre ensemble comme des frères et des sœurs et d'appartenir à un Ordre. Trois occasions qui montrent que non seulement les êtres humains mais aussi une communauté ne sont pas faits pour vivre seuls mais toujours en lien avec les autres.

Le Vendredi saint 2023, j'ai fait appel à la générosité des communautés de l'Ordre pour aider les sœurs de la communauté de La Paz qui, en raison des circonstances politiques, ont été forcées de

quitter le Nicaragua. Elles se sont retrouvées dépouillées de presque tous leurs biens et ont dû reconstruire leur existence ailleurs. Vous avez répondu à cet appel à l'aide avec beaucoup d'amour. En l'espace de quatre heures, ce Vendredi Saint, la somme nécessaire de 800 000 euros est arrivée sur le compte de la Maison Généralice. Comme indiqué dans la lettre, il s'agissait du montant minimum, mais les sœurs avaient certainement besoin de plus. Vous avez donné avec générosité, car c'est finalement une somme de 2,4 millions d'euros qui a été reçue. Pour cela, un grand merci, non seulement de ma part et de la part du Conseil, mais aussi de la part de M. Fabiana et des sœurs de La Paz. Elles ont écrit quelques mots de remerciement pour vous tous, que je joins à cette lettre.

Voyez ici une raison concrète pour laquelle nous appartenons à un Ordre. C'est un corps par lequel nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres, non seulement par la prière et le bon exemple, mais aussi en partageant réellement notre abondance avec d'autres communautés dans le besoin. Il était impressionnant de voir comment des communautés pauvres de l'Ordre ont donné de petites quantités de leur abondance.

Le deuxième exemple par lequel nous avons pu expérimenter " le lien de la merveilleuse charité " est la visite que Dom Damien, Abbé de Scourmont, a récemment faite aux frères de Mokoto (République Démocratique du Congo) dans des circonstances très difficiles. Depuis le début de l'année, la Région où vivent nos frères est ravagée par un conflit de longue haleine. Nos frères ont assumé leurs responsabilités et ont offert l'hospitalité à des milliers de personnes qui avaient fui.

Le Chapitre Général de septembre 2022 avait élevé Mokoto au rang d'Abbaye mais en raison de la situation de guerre, cette élévation n'avait pas encore pu avoir lieu officiellement. Le Père Immédiat a enfin pu rendre visite aux frères et l'élévation a eu lieu alors que les combats se poursuivaient. Un signe d'espoir ! Pour Dom Vedaste et les frères, il s'agissait d'un événement important par lequel, au milieu des difficultés, il leur était permis de faire l'expérience du lien avec l'Ordre, par l'intermédiaire de leur Père Immédiat. Une expérience qui leur a montré qu'ils n'étaient pas livrés à eux-mêmes.

Le troisième exemple concret que je voudrais citer en réponse à la question de savoir pourquoi nous appartenons à un Ordre est la mort tragique de Dom Godefroy, Abbé d'Acéy. Cette mort inattendue nous a tous profondément affectés. Le jour de sa disparition, des messages de soutien affluaient déjà de toutes parts, non seulement aux frères d'Acéy mais aussi à la Maison Généralice. Des sœurs et des frères qui promettaient leurs prières. Que de prières et d'espoirs ce jour-là !

Lorsque la triste nouvelle de son décès est tombée, un flot de sympathie s'est à nouveau manifesté. Je pense tout d'abord que cela a été un grand réconfort pour les frères d'Accey de constater que l'on n'est pas seul dans la douleur. Le matin des funérailles, avec les Supérieurs déjà présents, nous avons eu une réunion avec les frères au Chapitre. J'ai essayé de donner aux frères un mot de réconfort et d'encouragement, mais le plus impressionnant était que nous étions là en tant que communautés de l'Ordre, représentées par leurs Supérieurs, simplement réunies pour partager le chagrin et se soutenir mutuellement. Quel moment fort qui a montré qu'en tant que communautés, nous avons une attention pastorale les uns pour les autres. (Cst. 71.2)

Voici trois exemples concrets qui montrent pourquoi nous appartenons à un Ordre. Frères et sœurs, une personne, une organisation et donc l'Ordre en crise est confronté au défi que représente la tendance à vouloir suivre ses propres voies. On se ferme aux autres parce qu'on les voit comme une menace, on se considère trop bon ou trop mauvais, ou on attend tranquillement dans un coin des temps différents et meilleurs. C'est précisément à ce moment-là que nous avons désespérément besoin les uns des autres en tant que communautés. C'est précisément à ce moment-là que l'on verra si le lien de l'amour est solide ou s'il s'agit d'une corde fine. Quelle bénédiction d'expérimenter que le lien de la charité dans l'Ordre est solide et toujours merveilleux ! C'est par là que nous nous redressons !

L'unique réponse à la question : Pourquoi appartenons-nous à un Ordre ?
À cause de l'amour ! Au cours des Vigiles de cette semaine, nous avons lu un beau texte de la bienheureuse Madeleine Delbrêl (1904-1964) :
" Si ce petit morceau d'humanité (les célibataires pour l'amour du Royaume) fait le pas vers le Seigneur, c'est pour ne vivre que de l'Amour par lequel Il aime l'humanité. " Appartenir à un Ordre, c'est vivre l'Amour par lequel Dieu aime l'humanité. C'est l'amour vécu dans l'Église de nos communautés ; c'est l'amour vécu dans un mode de vie similaire ; c'est l'amour vécu dans le Corps du Christ. Que cette lettre vous invite tous à réfléchir avec gratitude à la raison pour laquelle nous appartenons à un Ordre et à vous joindre à moi pour remercier le Seigneur et Notre-Dame du Silence pour ce lien de merveilleuse Charité.

F. Bernardus Peeters ocsso
Abbé Général

P.J. : lettre de la communauté de La Paz, Panama.